

CONFÉRENCES SUR BAUDELAIRE

ボードレールをめぐる連続講演会

JEUDI 2 NOVEMBRE, 17H-20H UNIVERSITÉ DE TOKYO (CAMPUS DE HONGO)
FACULTÉ DES LETTRES BÂTIMENT 1, SALLE 216 ENTRÉE LIBRE, SANS TRADUCTION
2017年11月2日(木)、17時-20時 東京大学(本郷キャンパス)文学部法文1号館216番教室 入場無料 通訳なし

RENSEIGNEMENTS : DÉPARTEMENT DE LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES (フランス文学研究室)
03.5841.3842 FUTSUBUN@L.U-TOKYO.AC.JP [HTTP://WWW.L.U-TOKYO.AC.JP/FUTSUBUN/](http://www.l.u-tokyo.ac.jp/futsubun/)

Paolo Tortonese

Professeur à l'Université Paris III – Sorbonne
Nouvelle

パオロ・トルトネーゼ

パリ第3大学教授

Le romantisme dans la critique
d'art de Baudelaire

ボードレールの芸術批評における
ロマン主義

Henri Scepi

Professeur à l'Université Paris III – Sorbonne
Nouvelle

アンリ・セツピ

パリ第3大学教授

Présence de Hugo dans *Le
Spleen de Paris* de Baudelaire

ボードレール『パリの憂鬱』における
ユゴーの存在

PRÉSENTATIONS

PAOLO TORTONESE

« LE ROMANTISME DANS LA CRITIQUE D'ART DE BAUDELAIRE »

En 1862, déjà, Sainte-Beuve donnait par une belle métaphore son idée de la position de Baudelaire par rapport au romantisme : « M. Baudelaire a trouvé le moyen de se bâtir, à l'extrémité d'une langue de terre réputée inhabitable, et par-delà les confins du monde romantique connu, un kiosque bizarre, fort orné, fort tourmenté, mais coquet et mystérieux... Ce singulier kiosque, fait en marqueterie, d'une originalité concertée et composite, qui depuis quelque temps attire les regards à la pointe extrême du Kamschatka romantique, j'appelle cela la Folie Baudelaire »

On a beaucoup discuté de la position de Baudelaire, en tant que poète, par rapport au romantisme. Mais pour comprendre l'idée qu'il se fait lui-même du romantisme, il faut surtout lire sa critique d'arts : le Salon de 1845, où la « poésie » de Delacroix est jugée « intime, mystérieuse et romantique », la Salon de 1846, où il est question de la « fausse école romantique », le salon de 1859, où : « Le romantisme est une grâce, céleste ou infernale, à qui nous devons des stigmates éternels ».

Un parcours sera proposé à travers ces trois Salons, pour retrouver les traces et le cheminement de la pensée de Baudelaire au sujet du romantisme.

HENRI SCEPI

« PRÉSENCE DE HUGO DANS LE SPLEEN DE PARIS DE BAUDELAIRE »

Des rapports de Baudelaire avec Hugo, il semble que tout ait été dit : l'article sur *Les Misérables*, publié dans *Le Boulevard* le 20 avril 1862, relayé par la lettre à Mme Aupick du 10 août 1862, dans laquelle Baudelaire affirme du roman de Hugo : « Ce livre est immonde et inepte », pouvait laisser croire que le dialogue entre les deux poètes s'était à ce moment-là interrompu. Or tout démontre que les poèmes en prose du *Spleen de Paris*, élaborés pour beaucoup d'entre eux dans cette période marquée par la duplicité et la déliaison de l'auteur des *Fleurs du mal* à l'égard du grand maître de la poésie française, se font le lieu de résonance et d'infléchissement de bien des questions topiques soulevées par Hugo, non seulement dans *La Légende des siècles* (dont Baudelaire avait rendu compte en 1861), mais aussi dans *Les Misérables*. Nous isolerons certaines de ces empreintes hugoliennes, parmi les plus éclairantes, et tâcherons d'en dégager la dynamique polyphonique et d'en analyser la portée polémique.